

Homélie pour le 3ème dimanche de Carême B, 10-11 mars 2012

Textes de référence : Ex 20,1-17; Ps 18; 1Co 1,22-25; Jn 2,13-25

Frères et sœurs, chers amis,

Nous sommes à Jérusalem, quelques jours avant la fête de la Pâque juive, cette fête du Passage, où chaque juif entend à nouveau cette Parole : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage. »

Pour la première fois de sa vie publique, Jésus s'est joint aux nombreux pèlerins et se rend au Temple. Mais quand il franchit le portique et pénètre dans le Parvis des Païens, cette immense cour intérieure qui entoure le sanctuaire, il est surpris par le spectacle :

il doit se frayer un passage parmi les marchands de boeufs, de moutons et de colombes qui vendent leurs bêtes à ceux qui veulent les offrir en sacrifice à Dieu. Les nombreux étrangers doivent changer leur argent en pièces de monnaie juive. Alors Jésus entreprend de nettoyer la place en disant : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Quel courage et quelle audace, il se dit Fils de Dieu ! Et il va même annoncer sa mort et sa résurrection en disant, en réponse aux juifs qui lui demandent un signe : « Détruisez ce Temple, et en trois jours, je le relèverai. »

Pendant que Jésus était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui, à la vue des signes qu'il accomplissait.

Et nous, aujourd'hui, ne sommes-nous pas ce peuple rassemblé, petits et grands, jeunes et vieux, pauvres et riches, à l'image des personnages de ce panneau de Carême ? Sur notre chemin vers Pâques, avec l'arc-en-ciel nous avons célébré l'Alliance que Dieu offre sans cesse à son Peuple, puis par le soleil de la Transfiguration, nous sommes appelés à vivre dans la lumière. Et aujourd'hui, nous sommes rassemblés « pour croire à la Parole. » Jésus est là, il nous tend les bras, il nous parle.

Saurons-nous l'écouter, saurons-nous l'accueillir, saurons-nous ouvrir notre cœur à sa Parole d'amour, saurons-nous répondre à son invitation : « Je me tiens à la porte et je frappe », nous dit Jésus. « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui et il mangera avec moi ». Car le nouveau Temple, la véritable demeure de Dieu, c'est notre cœur.

Mais notre cœur est-il disponible ? Y a-t-il un peu de place pour Jésus ? Ne

ressemble-t-il pas au parvis du Temple de Jérusalem... tout encombré de soucis de toutes sortes ? En chassant les vendeurs, Jésus nous dit son désir de nous libérer de tout ce qui nous empêche d'accueillir son amour.

Regardons vers Marie, elle qui a toujours dit « oui » à la Parole de Dieu et qui a fait de son corps le Temple du Seigneur. Le jour de l'Annonciation, elle n'a pas tout compris, mais elle a fait totalement confiance à Dieu. Elle a dit : « Je suis la Servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta Parole. »

Tout à l'heure, nous entendrons cette autre Parole extraordinaire : Prenez, et mangez-en tous, ceci est mon Corps, prenez et buvez-en tous, ceci est mon Sang. Et nous pourrions recevoir ce cadeau merveilleux de la présence de Jésus ressuscité dans notre cœur, présence brûlante d'amour, de paix, de joie que nous sommes appelés à répandre autour de nous.

Et voici la question à laquelle je vous invite à réfléchir quelques instants en silence : Qu'est-ce que je retiens de tout cela pour ma vie ?

Amen

Jean-Pierre Overney, diacre